

Observations géologiques en Corse. 3. Les couches rouges de Caporalino

Autor(en): **Paréjas, Ed.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **11 (1929)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741008>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ed. Paréjas. — *Observations géologiques en Corse. 3. Les couches rouges de Caporalino.*

Entre Francardo et Soveria, la ligne ferrée traverse, puis longe le massif des calcaires de Caporalino. L'âge de ces dépôts est actuellement considéré comme jurassique supérieur^{1, 2}. Au N du village de Caporalino, la Sommana et la route nationale n° 193 traversent la klippe calcaire. En cet endroit, le contact entre les calcaires et leur substratum est accessible facilement. Sur la rive droite, au-dessus de la route, on observe la superposition suivante de bas en haut:

- a) Cristallin de base, envisagé sur la feuille Corte de la carte géologique au 80.000^{me} comme granite mylonitique. Macroscopiquement, c'est une roche verdâtre compacte ou schisteuse.
- b) Schistes rouges écrasés sur un plan de glissement.
- c) Calcaires massifs de Caporalino.

Sur la rive gauche, les relations entre ces trois termes sont plus compliquées. Traversons la rivière et gagnons la petite carrière dominée par le portail N du tunnel de la voie ferrée. On peut voir là, en allant du N au S:

1. Calcaires bleutés massifs empâtant des blocs anguleux de schistes rouges et verts. La carrière a été ouverte dans ce niveau. En coupe mince, la roche se montre fortement altérée par les pressions subies. Elle est fissurée en tous sens. Il subsiste quelques îlots moins altérés du dépôt original qui est un calcaire à grain très fin. Le reste a été transformé en calcite finement grenue, englobant des individus de grandes dimensions du même minéral. Jurassique supérieur.

2. Sur ces calcaires repose mécaniquement une écaille redressée vers le NW de cristallin vert mylonitique du substratum. Des blocs de calcaire y sont empâtés.

¹ P. TERMIER et E. MAURY, *Nouvelles observations géologiques dans la Corse orientale*. C. R. Ac. des Sc. Paris, t. 186 (1928).

² R. STAUB, *Der Deckenbau Korsikas und sein Zusammenhang mit Alpen und Apennin*. Vierteljschr. d. Naturf. Ges. Zurich, LXXIII, (1928).

3. Mélange tectonique de schistes verts et de calcaire.

4. Calcaires gréseux rouge-sombre tachetés de vert avec interstratifications de pellicules argileuses; 1 m 50.

5. Calcaire blanc à grosses oolithes englobant des débris de schistes verts. Les oolithes ont été transformées en amas de calcite fine où l'on devine encore la structure concentrique. Du quartz secondaire s'est formé dans quelques oolithes. Le ciment est largement recristallisé en plages allongées. Celles qui sont voisines des oolithes sont implantées normalement sur la surface de ces dernières où elles se hérissent comme des chevelures. Organismes indéterminables et une section de piquant d'oursin.

6. Mylonite bréchiforme constituée par un calcaire empâtant des blocs arrachés aux couches rouges et au substratum cristallin. Un de ces blocs mesure 1 m 50 de long.

7. Calcaires plus compacts et plus clairs où les inclusions tectoniques se raréfient de plus en plus. Jurassique supérieur.

Les calcaires 1 représentent une première écaille inférieure, les termes 2 à 7 en forment une ou, peut-être, deux autres.

On le voit, la structure de la base des calcaires de Caporalino est différente de part et d'autre de la Sommana; à droite, superposition (calcaires, couches rouges, cristallin); à gauche, régime d'écailles. Le changement s'opère dans l'espace d'une centaine de mètres.

R. Staub a déjà signalé les couches rouges n° 4 dont il est question ici. Bien que dans ces dépôts on n'ait pas encore découvert de microfaune caractéristique, il les compare aux « couches rouges » du Crétacé supérieur des Préalpes suisses. Les coupes minces que le Laboratoire de Géologie a fait préparer de mes échantillons montrent un calcaire gréseux où la calcite a été partiellement recristallisée en gros grains. Le ciment, peu abondant, est réduit à un liséré argilo-ferrugineux autour des grains. Quartz clastique abondant (diam. max. 0 mm 12). Paillettes de muscovite fréquentes. Zircon rare. Aucun foraminifère n'est visible et la question de l'âge des couches rouges de Caporalino ne peut que se poser. Cependant, si leur faciès rappelle celui du Crétacé rouge préalpin, elles sont de même comparables à l'Oxfordien-Argovien rouge des

Préalpes médianes, notamment à certains niveaux de l'Oxfordien des Brasses (Hte-Savoie) étudié par A. Chaix¹. Cette attribution pourrait s'appuyer sur l'absence dans les couches rouges de Caporalino des Foraminifères communs au Crétacé supérieur. Une étude détaillée de cette intéressante formation et la découverte de fossiles caractéristiques seront néanmoins nécessaires pour trancher la question.

Ce qui précède montre en résumé que :

1° Les couches rouges de Caporalino viennent à la base des Calcaires néojurassiques.

2° Ces derniers sont compliqués par des écailles à leur contact avec le substratum cristallin, ce qui semble avoir été facilité par la présence des couches rouges.

3° Les couches rouges de Caporalino ont un faciès rappelant celui de l'Oxfordien-Argovien rouge des Préalpes médianes; on peut les rapprocher, jusqu'à nouvel avis, de cette formation d'autant plus qu'elles semblent dépourvues de la microfaune habituelle du Crétacé supérieur.

Laboratoire de Géologie de l'Université de Genève.

A. Liengme. — *Effet des injections intra-cardiaques de charbon adsorbant chez le Cobaye et le Rat blanc.*

L'étude du système réticulo-endothélial d'Aschoff est basée en grande partie sur la faculté que présentent les cellules de ce système d'accumuler dans leur protoplasma des substances à convergence anodique, telles que l'encre de Chine, le carmin lithiné, le bleu trypan, etc., etc.

Au cours de travaux que nous poursuivons sur le sang et le système réticulo-endothélial, nous avons pensé qu'il serait d'un grand intérêt d'utiliser les propriétés d'un charbon très adsorbant tel que le charbon Merck.

¹ A. CHAIX, *Géologie des Brasses (Hte-Savoie)*. *Eclogae Geol. Helv.*, t. XII, pp. 501-610 (1913).